

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour deux briques t'as plus rien. de Jean-Marie Cauët

pour demander l'autorisation à l'auteur : cauet.jeanmarie@neuf.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Maître Haruban. Notaire.
- Sophie Barlois. Veuve de Gontran Barlois.
- Jacques Barlois. Frère de Gontran Barlois.
- Martine Barlois. Epouse de Jacques.
- Mamie. Mère de Gontran et Jacques Barlois, belle-mère de Sophie.

Synopsis

Gontran Barlois, homme d'affaires excentrique, est décédé. Sa veuve, son frère, sa belle-sœur et sa belle-mère se retrouvent chez le notaire pour la succession

Décor

Un bureau notarial. Une table avec deux grandes enveloppes, quelques sièges.

Costumes

Contemporains.

Maître Haruban est dans son étude. On sonne. Il va ouvrir. Sophie, Jacques, Martine et Mamie entrent.

Maître Haruban

Entrez, je vous en prie. Installez-vous. Je suis Maître Haruban, notaire de feu Gontran Barlois. C'est à moi que votre cher défunt s'est adressé pour rédiger son testament et régler les droits de succession.

Jacques

Bonjour Maître. J'avoue que j'ai été surpris de recevoir votre convocation, ne sachant pas que vous étiez le notaire de Gontran.

Martine

J'allais le dire ! Je fus surprise, moi aussi.

Mamie

Serrant la main du notaire en pleurnichant.

Merci mon cher Maître. Moi je le savais, mon fils n'avait pas de secret pour moi.

Sophie

Vous êtes d'ailleurs la seule pour qui il n'avait pas de secret, belle-maman !

Maître Haruban

Installez-vous, je vous en prie.

Chacun choisit un siège, maître Haruban restant debout.

Maître Haruban

Avant toute chose, je tiens à vous présenter à tous mes plus sincères condoléances.

Sophie

Ne vous fatiguez pas, Maître, vos condoléances, vous pouvez vous les garder !

Maître Haruban

Choqué

Pardon ? Il me semble pourtant que la bienséance...

Sophie

L'interrompant.

La bienséance, on s'en fiche quand il s'agit d'un enfoiré comme mon défunt mari.

Mamie

Oh ! Je t'interdis de parler comme ça de mon fils !

Sophie

Vous, la belle-doche, vous n'avez rien à m'interdire.

Jacques

Scandalisé.

Sophie, tu es vraiment insupportable ! Tu pourrais au moins respecter Mamie ! Tu n'aimais pas mon frère, ça nous le savons tous, mais il est mort. Alors essaye d'avoir un peu de tenue !

Martine

J'allais le dire ! Jacques a raison. il faut respecter les morts et les personnes âgées.

Mamie

Si tu insultes la mémoire de ton mari, on se demande pourquoi tu l'as épousé !

Jacques

Pour son argent bien sûr !

Sophie

Ricanant.

Ça au moins, c'est une bonne raison. Comme disait ma mère : le meilleur parti, c'est le meilleur revenu !

Maître Haruban

Vous n'êtes pas intéressée, si je comprends bien !

Sophie

Mon défunt mari, lui, avait coutume de dire : pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté !

Maître Haruban

Curieuse logique !

Sophie

Moi, ce que je n'ai jamais compris, c'est pourquoi Jacques a épousé Martine !

Martine

Parce qu'il m'aimait, tout simplement. Mais effectivement, ça, tu ne peux pas le comprendre... Quand je pense que tu souriais, au cimetière !

Sophie

Ce n'est pas comme vous, vous en faisiez tous une tête ! On se serait cru à la chambre des dépités ! Mais moi, J'aime les cimetières. Ce sont des endroits rafraîchissants

Jacques

Qu'est-ce que tu veux dire ? Comment ça, rafraîchissants ?

Sophie

Geste horizontal de la main.

A cause des os rangés... *(Rire bête)*

Mamie

Quand tu y seras, je m'en souviendrai, et je sourirai aussi !

Sophie

Vous y serez avant moi vieille sorcière !

Maître Haruban

S'il vous plaît ! Nous ne sommes pas ici pour régler nos problèmes personnels, mais pour examiner le testament de Gontran Barlois. Un testament un peu curieux, d'ailleurs !

Sophie

Le contraire m'eût étonnée !

Maître Haruban

Mes instructions sont formelles : j'ai deux enveloppes à ouvrir, mais je ne pourrai ouvrir la seconde que sous certaines conditions, énumérées dans la première.

Il s'assoit, ouvre une enveloppe et en sort quelques feuilles de papier qu'il lit.

Je soussigné...

Sophie

L'interrompant.

Ah non, passez les préliminaires s'il vous plaît ! Allons droit au but.

Maître Haruban

Très bien. (*il lit*) Le testament devra être ouvert en présence de :

Chacun répondra présent à l'appel de son nom.

Mon épouse, Sophie. Mon frère Jacques ainsi que son épouse Martine, et ma mère, que tout le monde appelle Mamie.

Voici la première clause : dans deux millions de S maître Haruban versera à Sophie deux millions de C.

Sophie

C'est idiot, ça ne veut rien dire !

Jacques

Je reconnais bien là l'humour de mon frère !

Sophie

L'humour ? Tu veux dire la bêtise !

Mamie

Mon fils n'était pas bête. Sauf le jour où il t'a épousée...

Martine

J'allais le dire. La preuve, c'est qu'il nous pose une colle.

Maître Haruban

Je continue. (*il lit*) Quand Sophie aura compris (si elle comprend)...

Sophie

Voilà qu'il me traite d'idiote !

Mamie

Quand je disais qu'il n'était pas bête !

Maître Haruban

... La deuxième enveloppe sera ouverte. Si mon épouse laisse échapper une phrase désagréable, ou manifeste une quelconque désapprobation avant son ouverture, la somme lui sera quand même versée, et le reste de mes biens sera partagé en deux parts égales. La première étant destinée à Mamie, et l'autre à mon frère. Dans le cas contraire, c'est à dire si Sophie exprime sa satisfaction, la totalité de mes biens sera partagée en trois, dont elle héritera une part.

Sophie

Qu'est-ce que c'est que cette embrouille ? C'est parfaitement stupide !

Jacques

Ce n'est pourtant pas très compliqué. Il faut d'abord que tu comprennes ce que Gontran a voulu dire avec ses deux millions.

Martine

Ensuite, Maître Haruban lira ce qu'il y a dans la deuxième enveloppe. Si tu n'es pas d'accord ou si tu dis une vacherie...

Mamie

Comme d'habitude !

Martine

Tu toucheras deux millions de C et nous aurons le reste. Dans le cas contraire...

Mamie

C'est à dire que si pour une fois, tu es aimable...

Jacques

Tu recevras un tiers de ce fameux reste. C'est bien cela, Maître ?

Maître Haruban

C'est tout à fait ça.

Sophie

Merci, j'avais compris. Je ne suis pas complètement bouchée !

Mamie

Ah bon ?

Maître Haruban

Il vous reste donc à déchiffrer cette énigme.

Sophie

Avouez qu'il faut avoir l'esprit malade pour faire un testament à énigme !

Jacques

La question n'est pas là.

Martine

J'allais le dire. C'est que nous sommes tous intéressés, dans cette affaire !

Sophie

Admettons. C'était quoi déjà ? Dans deux millions de S je toucherai deux millions de... De quoi déjà ?

Maître Haruban

Deux millions de C.

Sophie

Ah oui, de C... Comme connerie...

Maître Haruban

Je vous en prie ! Un peu de tenue !

Mamie

Pour le S, je crois que j'ai ma petite idée...

Sophie

Alors qu'est-ce que vous attendez pour la dire, votre idée à la noix ?

Mamie

Que vous me parliez poliment !

Sophie

Non mais pour qui vous prenez-vous ? Je vous apprendrai comment je m'appelle, andouille !

Mamie

Joli nom. Moi on m'appelle Mamie.

Jacques

Assez ! Si nous n'étions pas partie prenante dans l'héritage, je laisserais tout tomber et je retournerais chez moi.

Martine

J'allais le dire ! On se croirait dans une bataille de chiffonniers !

Maître Haruban

Se levant et faisant les cent pas.

Décidément, ce n'est pas un cadeau qu'il m'a fait, Gontran Barlois !

Jacques

Se levant et s'approchant de Mamie.

Voyons ma petite Mamie, nous avons tous intérêt à régler cette affaire. Alors, si tu as

vraiment une idée, ce qui ne m'étonnerait pas puisque tu connaissais mon frère mieux que moi, tu devrais nous la dire.

Martine

Oui, ce serait sympa de votre part, qu'on en finisse...

Mamie

Eh bien, d'accord. Si Gontran a dit : "dans deux millions de S" cela implique forcément une notion de temps, vous ne croyez pas ?

Jacques

Retournant s'asseoir.

Si, bien sûr, ça paraît logique...

Mamie

Alors, qu'est-ce qui commence par S et qui parle de temps ?

Sophie

Soleil !

Martine

Ma pauvre Sophie ! Dans deux millions de soleils ! Tu aimes la science-fiction !

Sophie

C'est Mamie qui parle de temps. La pluie, ça ne commence pas par un S !

Jacques

Il ne s'agit pas de la météo ! Quand on parlait du temps, il s'agissait de durée !

Martine

Et il n'y a qu'une expression qui vient à l'esprit : la seconde.

Sophie

Comment ça pourrait être la seconde s'il n'y en a qu'une ?

Mamie

Et comment mon fils a-t-il pu tenir des années avec elle !

Maître Haruban

Retournant s'asseoir.

Ne me posez pas la question ! Enfin, je considère que vous tenez la réponse. Il s'agit effectivement de deux millions de secondes. Ce qui représente... Un peu plus de vingt-trois jours.

Sophie

Youpi ! Vous voyez bien que j'ai trouvé ! Ce n'était pas si difficile !

Jacques

Ben voyons !

Martine

Donc, dans vingt-trois jours, Sophie encaissera deux millions de C ! Mais qu'est-ce que C ?

Mamie

Des cacahuètes ? Des clopinettes ?

Sophie

Vous, ça suffit ! Laissez-moi réfléchir.

Maître Haruban

Je vous prévient que je ne passerai pas la nuit ici !

Sophie

Gontran, inspire-moi ! Jésus, inspire-moi, comme si c'était moi ton épouse...

Jacques

Ne sois pas ridicule. Jésus n'était pas marié.

Sophie

Mais si : on m'a toujours parlé de Jésus et de sa grande Clémence...

Maître Haruban

Mon Dieu, pardonnez-lui...

Sophie

Parlant de plus en plus fort.

Attendez... Attendez... Attendez...

Martine

Nous ne faisons que ça !

Sophie

Criant.

Il ne m'aurait tout de même pas fait une vacherie pareille, cet abruti !

Mamie

Se frottant les mains en souriant.

Dis vite, qu'on s'amuse un peu !

Sophie

Se levant.

Deux millions de C, ça ne peut être que des centimes ! Ah le salaud !

Maître Haruban

Bingo ! Vous avez trouvé ! Je vous verserai donc cette somme dans vingt-trois jours.

Jacques

Et, après ce que tu viens de dire, tu n'auras pas droit au tiers de ses biens !

Sophie se met à pleurer.

Martine

Se levant.

Sophie, remets-toi... Deux millions de centimes, ça fait quand même vingt mille euros...

Sophie

Et que veux-tu que je fasse d'une somme aussi ridicule ?

Jacques

Se levant.

C'est quand même mieux que rien !

Mamie

Hilare.

Ça ce n'est pas sûr !

Martine

Comment ça ?

Mamie

Mon cher maître, pouvez-vous nous donner la date du testament ?

Maître Haruban

Se levant.

J'allais y venir. Le présent testament a été rédigé et signé le premier juillet deux mille un.

Mamie

Ce qui signifie que les euros n'étaient pas encore en cours...

Maître Haruban

Et qu'il ne pouvait donc s'agir que de francs !

Mamie

Et que, ma pauvre Sophie tu ne toucheras qu'environ trois mille euros, si toutefois Maître Haruban consent à te payer en euros...

Maître Haruban

Bien obligé : l'ancienne monnaie n'existe plus !

Sophie s'évanouit, retenue par Jacques et Maître Haruban.

Martine

Sacré Gontran, il aurait pu prévoir un médecin en plus du notaire !

RIDEAU

